



CANADA

Débats du Sénat

3^e SESSION • 40^e LÉGISLATURE • VOLUME 147 • NUMÉRO 76

LA CANDIDATURE D'EDMONTON POUR L'EXPOSITION DE 2017

Interpellation—Suite du débat

Discours de

l'honorable Claudette Tardif

Le jeudi 9 décembre 2010

LE SÉNAT

Le jeudi 9 décembre 2010

LA CANDIDATURE D'EDMONTON POUR L'EXPOSITION DE 2017

INTERPELLATION—SUITE DU DÉBAT

L'ordre du jour appelle :

Reprise du débat sur l'interpellation de l'honorable sénateur Banks, attirant l'attention du Sénat sur la décision du gouvernement du Canada par rapport à la soumission de la ville d'Edmonton pour être hôte de l'exposition mondiale de 2017.

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) : Honorables sénateurs, c'est avec grand intérêt que j'ai écouté le discours du sénateur Banks sur l'interpellation concernant le refus du gouvernement d'appuyer la candidature d'Edmonton comme hôte de l'Exposition de 2017. Je partage la déception de mes concitoyens edmontoniens et leur indignation devant la décision du gouvernement de ne pas appuyer la seule candidature canadienne pour cette manifestation d'envergure internationale.

Comme j'ai fait partie du conseil d'administration des Championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF de 2001 et des Jeux mondiaux des maîtres de 2005, qui se sont déroulés à Edmonton, j'ai été à même de constater la valeur et l'avantage de telles manifestations pour une ville, une province et un pays. Je ne doute nullement que l'Exposition de 2017 à Edmonton aurait été un franc succès, compte tenu de l'excellente réputation de la ville comme hôtesse de spectaculaires manifestations de calibre mondial qui ne dépassent jamais leur budget.

Le gouvernement a induit les Canadiens en erreur lorsqu'il a dit que les dépenses en matière de sécurité auraient été de l'ordre de centaines de millions de dollars. Dans les faits, des documents obtenus par la chaîne CTV à Edmonton révèlent que la facture totale au chapitre de la sécurité se serait élevée à 91 millions de dollars, la part assumée par le fédéral étant d'environ 11 millions de dollars, ce qui correspond à un neuvième des coûts.

Comme certains semblent l'avoir oublié, Expo 2017 n'est pas le sommet du G8 ou le sommet du G20. Nous avons conclu que l'événement constituerait une faible menace à la sécurité et qu'il ferait bénéficier le Canada de retombées économiques intéressantes. Par ailleurs, comme le sénateur Banks l'a signalé dans son interpellation, la plupart des coûts associés à Expo 2017 n'auraient commencé à être défrayés qu'après 2015, soit l'année où le déficit aura été éliminé, comme l'ont indiqué le premier ministre et son ministre des Finances.

Le gouvernement ne semble pas accorder d'importance à l'aspiration d'Edmonton à être reconnue sur la scène mondiale. En plus d'être une vitrine formidable pour le secteur des sables pétrolifères, Expo 2017 aurait fourni à l'Alberta et au Canada une occasion de renseigner des millions de visiteurs à ce sujet. En n'appuyant pas la candidature d'Edmonton le gouvernement montre une fois de plus qu'il considère les Albertains comme étant des votes acquis d'avance, un groupe qu'il peut aisément négliger.

Paul Marck, l'éditeur du magazine *Alberta Venture*, écrit ceci dans son blogue :

[...] le gouvernement fédéral n'a pas prouvé que la candidature d'Edmonton était assortie de coûts de sécurité élevés. Voilà un autre exemple de sa bêtise absolue.

M. Marck n'est pas le seul à penser de la sorte. Dans une série de lettres envoyées au *Edmonton Journal*, bon nombre d'Edmontoniens expriment leurs frustrations. Voici ce qu'écrit Sylvia Kotler :

Pourquoi Harper et ses conservateurs se soucieraient-ils d'Edmonton alors que nous votons pour eux sans égard à ce qu'ils font ou à ce qu'ils disent?

Ils disposaient d'un excédent faramineux lorsqu'ils ont été élus pour former le gouvernement; ils n'ont pas dépensé tous les fonds du programme de relance, mais le cabinet du premier ministre et son bureau des communications continue de dépenser de plus en plus d'argent pour faire en sorte que le message des conservateurs passe.

Ils tiennent les Edmontoniens pour acquis.

Les Albertains des collectivités des quatre coins de la province sont blêmes de colère. Stewart Shields, de Lacombe, écrit ceci :

L'Alberta a obtenu exactement ce qu'elle méritait d'un gouvernement fédéral imprévisible qui peut compter sur l'appui de cette province quoi qu'il fasse.

Pourquoi les conservateurs de Harper gaspilleraient-ils des fonds fédéraux pour une province qui ne cessera jamais d'élire des députés conservateurs à Ottawa?

Il vaut mieux pour les conservateurs de consacrer l'argent réclamé par Edmonton pour l'Exposition universelle de 2017 à des régions comme l'Ontario et le Québec, qui pourraient les récompenser d'avoir pensé à elles.

Si l'on se fie à ces lettres, on a de plus en plus l'impression que le gouvernement considère que l'Alberta n'est pas importante. De surcroît, de plus en plus d'Albertains se sentent abandonnés par ce gouvernement, à qui ils ont été exceptionnellement fidèles. Ce sentiment d'abandon peut s'expliquer par la faible représentation d'Edmonton au caucus.

Dans l'édition du 23 novembre de l'*Edmonton Journal*, le journaliste Gordon Kent fait remarquer que le maire Stephen Mandel :

[...] blâme sans détour la ministre des Travaux publics, Rona Ambrose, la représentante régionale au Cabinet, lui reprochant de ne pas en avoir fait assez pour vendre le projet à ses collègues.

• (1840)

Ce genre de situation ne se serait pas produit à l'époque où l'honorable Anne McLellan était au Parlement. Seule députée libérale de l'Alberta à l'époque, elle a servi à titre de vice-première ministre et était la voix de l'Alberta à la table du Cabinet. Comme le sénateur Banks l'a fait remarquer, elle ne disait pas toujours oui, mais elle savait quand dire non.

Durant ses 13 années à la Chambre à titre de députée d'Edmonton-Centre, sa ville et sa province ont directement bénéficié de la présence d'un ardent défenseur à Ottawa. Mme McLellan avait à cœur les préoccupations et les aspirations de l'Alberta et d'Edmonton et obtenait souvent le financement et l'appui du gouvernement pour des événements qui allaient être avantageux pour les villes et la province à long terme.

Honorables sénateurs, ce qui fait le plus mal dans cette décision, c'est qu'on nous a permis, à nous, les Edmontoniens et les Albertains, de rêver à l'Exposition universelle de 2017 et à ce qu'elle apporterait à la ville. On nous a permis d'espérer, puis, tout à coup, on a anéanti nos espoirs, comme on écrase un insecte, sans aucune explication.

Le sénateur Mitchell : Cela les fait rire.

Le sénateur Tardif : Il n'y a pas de quoi rire. On a incité Edmonton à rêver et à investir de l'argent dans un événement qui allait mourir dans l'œuf. Si le gouvernement a refusé d'accorder son appui pour des raisons économiques, il aurait dû avoir le courage d'en informer le comité de candidature au début de ses travaux. Il aurait pu lui dire : « Nous ne pouvons pas vous offrir les 700 millions de dollars que vous demandez, mais nous pouvons aller jusqu'à telle somme. »

Si cela s'était passé ainsi, je suis sûre que le comité de candidature pour l'Expo universelle de 2017 et la Ville d'Edmonton auraient réussi à trouver les fonds manquants. Au lieu de cela, le comité a connu trois années de silence, sans le moindre signe qu'il y avait un problème sur le plan du financement.

Honorables sénateurs, Edmonton, l'Alberta et le Canada avaient beaucoup à gagner de la tenue de cet événement. Le comité organisateur de l'Expo internationale 2017 s'attendait à des retombées économiques majeures. Selon ses estimations, le produit intérieur brut allait augmenter de 2,6 milliards de dollars, plus de 37 000 emplois allaient être créés et la ville allait accueillir plus de 5 millions de visiteurs.

En même temps, l'Alberta aurait pu mettre en valeur l'Ouest d'aujourd'hui et faire connaître ses succès dans le secteur énergétique ainsi que ses solutions innovatrices pour assurer les besoins énergétiques de demain. Malheureusement, ce plan n'était qu'un rêve. Dans ce rêve, on célébrait également le 150^e anniversaire du Canada avec le reste du monde.

Honorables sénateurs, la décision du gouvernement de laisser tomber la candidature de la ville d'Edmonton pour la tenue d'Expo 2017 est à la fois exceptionnellement décevante et extrêmement décourageante, tant pour les Albertains que pour les habitants d'Edmonton.
